

Journal hist & litt.

accoutumé à vivre en liberté, après avoir  
secoué le joug, ne veut plus le recevoir.  
Les villes de l'Empire sont celles qui haïssent  
le plus la domination : peu en peine de  
la doctrine & de la religion, elles ne sont  
jalouses que de l'empire & de la liberté. Eh !  
plût à Dieu que je pusse, non pas confirmer  
la domination des évêques, mais rétablir  
leur administration. Quelle église nous  
allons avoir, si nous renversons la politique  
ecclésiastique ! La tyrannie sera encore plus  
insupportable que jamais. (a)

1. Mai  
1782, p. 60.

Ces vœux de Mélancton pour le rétablissement de la hiérarchie, & que Grotius après lui, exprimoit d'une manière plus vive encore & plus touchante (b), sont sans

---

paroit le plus sûr moyen de mettre les choses en ordre. Le grand Bossuet prenoit plaisir à rendre justice en ce point au discernement de Mélancton, « Nous lui avons oui dire que la supériorité du Pape étoit un si grand bien, qu'il faudroit l'établir, si elle n'étoit pas ». *Hist. des var. l. 13. n. 6.*

(a) Ces passages sont exactement rapportés dans la langue originale, au bas des pages, & cités avec précision. Les bornes du Journal ne me permettent pas d'imiter cette exactitude.

(b) Grotius croit sur-tout nécessaire qu'on rétablisse l'autorité du Pape. Pour se convaincre, pour voir des yeux même du corps combien il avoit raison, il n'y a qu'à jeter un coup d'œil sur les évêques grecs ; sur l'ignorance, la violence, la tyrannie, & en même tems le vil esclavage de ces successeurs des Basile & des Athanase ; sur mille schismes